

Travaux, recrutement... les vœux de l'hôpital Clavary

Première cérémonie solennelle pour le nouveau directeur, Walid Ben Brahim. Ce dernier, après avoir adressé ses vœux aux personnels, a levé le voile sur l'avenir de l'établissement

Il s'était étendu dans nos colonnes il y a peu [notre édition du 15 janvier] sur sa vision du futur de l'hôpital Clavary. Cette fois-ci, c'est devant les personnels hospitaliers que Walid Ben Brahim a fait part de son ambition avant de présenter ses vœux. Il a rappelé que si « 2018 était une année de transition, 2019 sera une année dynamique. »

« Cela va se traduire par le positionnement sur le territoire, reprend-il. L'hôpital de Grasse a de nombreux atouts et doit jouer un rôle très important sur le territoire. Nous avons des services très performants et des équipes de très haut niveau. Nous allons engager une politique de recrutement. Nous recruterons des médecins aussi bien sur des spécialités où nous sommes forts et d'autres où nous sommes en difficultés. »

Une seule boussole, celle de l'intérêt des patients

« L'investissement est devant nous. Il permettra de moderniser le plateau technique, c'est-à-dire les urgences, la chirurgie ambulatoire et bloc opératoire. C'est indispensable pour offrir une prise en charge qui soit moderne et la plus adaptée possible. L'hôpital ne peut survivre



Walid Ben Brahim (au centre) a effectué sa première cérémonie des vœux à Clavary. (Photo M. R.)

que s'il se transforme au quotidien et est capable de s'adapter. »

Après être revenu sur les conditions d'accueils, physiques et téléphoniques, Walid Ben Brahim a cédé la parole au docteur Anne-Sophie Azuar pour représenter la communauté médicale. Elle a rappelé, entre autres, des épisodes

douloureux de l'année comme la restriction « ou plutôt la destruction » d'effectifs. « La tourmente dans laquelle nous étions n'a été traversable qu'à l'aide d'une boussole, celle de l'intérêt des patients. Cela nous a permis de maintenir le niveau d'activité chirurgicale, l'encadrement des patients fragiles et

continuer à honorer les promesses faites en termes de projets. »

Un hôpital fort, devant Cannes et Antibes

Après avoir cerné les limites de la mutualisation des équipes, le docteur Azuar a pointé la « double mission » de la communauté hos-

pitalière : « Le service public et l'excellence ». « Négligeons la première et nous deviendrons un pâle ersatz des structures privées. Négligeons la seconde, en nous résignant à la médiocrité faute de moyens, et nous sonnerons le glas de l'hôpital public du plus grand nombre. »

Jérôme Viaud, maire de Grasse et également président du conseil de surveillance de l'hôpital, a conclu la cérémonie en évoquant « l'attachement des Grassois à cet hôpital » et le « virage de la modernité » que compte entreprendre l'hôpital dans l'année à venir. « Oui, nous voulons un hôpital fort, puissant et respecté devant ceux d'Antibes et Cannes. Rien ne nous fera dévier de cette orientation stratégique. »

Jérôme Viaud est également revenu sur la rénovation le parking et l'offre de stationnement dont il a tenu rappeler qu'il avait fait « retirer du conseil de surveillance l'idée qu'il devienne payant. »

Dès le premier trimestre 2019, l'étude de faisabilité et le calendrier des travaux seront validés pour permettre une vision plus claire du futur de l'hôpital.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr